

## *Très chère et vieille complice d'encre,*

**J**'avais vaguement entendu parler de toi et puis le jour de 1979 où j'ai accepté une mission d'animation en bibliothèque jeunesse, sans avoir le laissez-passer de l'époque puisqu'il m'avait manqué un point à la première partie du CAFB, j'ai rempli une fiche d'abonnement avec mes deniers et depuis tu ne m'as plus quittée. L'association que je dirige depuis 17 ans m'offre ta compagnie et mon diplôme acquis n'est plus à la mode !

Quand tu arrives dans la boîte aux lettres, la vie s'arrête. Je regarde à peine ton revêtement de saison, j'arrache le film transparent et je dévore séance tenante la rubrique nouveautés. Avant de la lire en continu, je procède à une lecture repérage express : titres, signes d'évaluation, et âge. En effet, ma curiosité est extrême : que dis-tu de ce que moi aussi j'ai déjà lu ? Partages-tu mes coups de cœur, mes abandons, mes questions, qui ont souvent été déjà échangés avec des bibliothécaires et enseignants lors des réunions de lecture que j'anime régulièrement (office mensuel à la BDP de Saône-et-Loire et comités trimestriels collège et lycée) ?

Ton regard sur les parutions m'est indispensable :

- Très souvent on partage le même avis. C'est rassurant et confortable : mon regard est encore juste.
- Parfois on est en désaccord complet, tu as un coup de cœur sur un livre que je rejette. Ça relativise mon point de vue et de ce fait ça fait rester modeste, ça maintient vigilant et ouvert !
- 15 % des titres que tu présentes sont pour moi de vraies nouveautés : soit je n'ai pas eu encore le temps de les lire (romans trop épais), soit je n'ai pas fait l'effort de lire du supposé médiocre et je te laisse juge, admirative que je suis devant ta pugnacité, soit je n'ai pas vu passer les livres à l'office (petits éditeurs mal distribués) ni ne les ai reçus en service de presse. Grâce à toi, j'ai fait venir à notre siège social, une librairie sorcière, La Mandragore à Chalon-sur-Saône, des beaux livres de Vents d'Ouest, Møtus, etc.

Avec l'âge, toi et moi, nous avons épaissi, heureusement dans des proportions différentes. Tu as quintuplé ton poids passant de 75 g en 1979 à 400 g en 2005 !

En 26 ans, tu as changé 5 fois de styles de couverture, oscillant entre la discrétion académique, juste ton nom et ton logo, le faire-valoir professionnel avec l'annonce des titres des articles, ou la complicité artistique avec un dessin commandé à des illustrateurs ou tiré d'une de leurs œuvres.

Trois ans avant ta quarantaine, en 2002, tu t'es élargie, passant d'un format livre à un format cahier en même temps que tu prenais des couleurs, une teinte différente par numéro avec des images détournées disséminées sur le bandeau de haut de page ou sur les pages blanches.

Tu ne faisais que t'embellir ! Si tu avais abandonné les fiches bibliographiques détachables que j'ai rangées, 100 numéros durant, dans une boîte à onglets, tu gardais ton visage

*d'enfance avec la rubrique d'analyse des nouveautés et celle des revues françaises et étrangères, des informations professionnelles et des articles sur les acteurs de la création : auteurs, illustrateurs, éditeurs ou sur les œuvres elles-mêmes. Lors de ton relookage, tu as ouvert ton espace « pratique » en même temps d'ailleurs que tes rédacteurs multiplient les offres de formation qu'ils animent dans les beaux locaux où ils te conçoivent six fois par an. Avec un numéro de plus par an, il devient difficile de te suivre pas à pas. Je déplore d'ailleurs mon retard à lire tes dossiers, absorbée moi aussi par la lecture régulière des nouveautés jeunesse, toutes catégories confondues.*

*Tu n'es pas en boîte. Tu es installée sur un rayonnage de sapin brut et de temps à autre ton dernier exemplaire m'accompagne dans mes déplacements soit pour que je poursuive ma lecture soit pour que je le montre. J'insiste sur le numéro spécial qui recense une fois l'an le meilleur de la production : 415 ouvrages en 1981, 879 en 2004 ! Ce qui me désole c'est que tu ne sois pas lue de tous les professionnels. Et s'il est vrai qu'il devient difficile de libérer du temps pour te lire dans les moindres détails, pourquoi les bibliothécaires ne prendraient-ils pas à tour de rôle l'engagement de te suivre et de partager la lecture des dossiers en réunion de service ou d'office ?*

*Tu te plains d'être peu lue des enseignants mais combien de bibliothèques font ta promotion auprès de ce public ? Plutôt que de t'abandonner dans leurs bureaux, les bibliothécaires devraient officiellement t'installer en section jeunesse dans un espace réservé aux adultes où on pourrait te lire comme on devrait pouvoir le faire des autres publications ou des ouvrages concernant les livres et la lecture des enfants et des jeunes.*

*Si j'avais un seul article à conseiller, ce serait celui de Graciela Montès : « Le bois et le loup, construire du sens à une époque d'industrie culturelle et de globalisation forcée » (n°197, février 2001).*

*Si j'avais droit à question, ce serait celle des âges. D'où vient le décalage énorme et ressenti unanimement et tacitement par tes abonnés entre l'âge suggéré par ton équipe de critiques et l'âge réel des lecteurs potentiels ? Est-ce un déphasage Paris-Province ou le manque de contact avec le terrain ?*

*Si je pouvais formuler un vœu, ce serait celui de ton immortalité. Dans le premier numéro que j'ai de toi, en 1979, était posée la question « Tous les enfants ont-ils besoin de livres ? » En 2005, si cette question est obsolète, celle du choix des ouvrages et celle du rôle des passeurs sont toujours d'actualité avec un marché éditorial qui s'emballa et la formation des professionnels qui s'étiole ! Bravo pour ta compétence. Merci à toi pour ta fidélité. Transmets mes amitiés à tes créateurs et créatrices. Souhaitons-nous encore de belles années de lectures communes.*

**Véronique-Marie Lombard**

LIVRALIRE - [www.livralire.org](http://www.livralire.org)